

La Liberté ou la Soumission, *to be or not to be a SPR+!*

je voudrais commencer cette intervention, par la citation du paragraphe 12 du chapitre 1 du Livre de la Sagesse : ce livre biblique (que nous devons avoir ouvert sur le plateau du TS&PM à chaque tenue) est important pour les HG du RFT, aussi référant que l'est, par exemple, le prologue de Jean pour les loges symboliques ; voici donc ce texte :

**« ne courez pas après la mort par les égarements de votre vie
n'attirez pas sur vous la ruine par les œuvres de vos mains »**

naissance vie et mort

philosophie religieuse ou religion philosophique,

hasard ou pré-destination.

Place de la Tradition maçonnique dans la Tradition universelle

Croyance ou non-croyance

Liberté ou soumissionêtre ou ne pas être un Souverain Prince R+C !

toutes ces questions m'interpellent, comme vous sans doute, depuis longtemps !

Si je n'ai pas réussi, jusqu'à ce jour à leurs apporter une réponse totalement satisfaisante pour l'esprit ; c'est sans doute que, comme d'autres, je ne pose pas correctement le problème;

Ma vie maçonnique est soumise, totalement à la recherche de ces réponses ; comme si la justification de la mission que nous avons l'impression, nous Maçons, d'incarner SUR CETTE TERRE, passait inévitablement par la résolution de ces questions.

C'est, en tous cas, ma liberté de chercher à y répondre et c'est votre soumission de m'aider à trouver mon chemin !

En outre,

si la notion de l'éternel retour, est présente dans nos esprits ; Et les Hauts Grades maçonniques en général et les français en particulier nous incitent à approfondir constamment cette notion ; celle-ci voisine, aussi, avec celle du doute, c'est-à-dire d'un mouvement arrêté qui pèse souvent sur notre inconscient.

Il faut bien vivre pourtant ! et poursuivre notre route vers l'anéantissement final , en tâchant de réussir « au mieux » notre vie spirituelle et profane

Dans cette recherche, la première question posée à notre intelligence de R+C, est celle-ci :

Qui ou quoi a déterminé, il y a des millions d'années, le destin de l'homme , le faisant émerger du monde animal en un être supérieur capable de transformer radicalement son propre environnement. ?

En effet, et jusqu'à preuve du contraire, seule notre espèce, parmi toutes les autres peut prétendre à une telle capacité; même si les batailles gagnées par sa rivale, la NATURE, sont bien supérieures aux quelques victoires remportées par l'humanité.

Une majorité de la communauté scientifique, pense que les conditions climatiques et pratiquement elles seules auraient développé, chez l'homme, une faculté d'adaptation si

importante qu'elle lui aurait permis de survivre jusqu'à nos jours alors que certaines autres espèces avaient disparues;

C'est sans doute vrai mais cette constatation « déclenche alors » une interrogation légitime :

d'où vient cette faculté d'adaptation ? est-elle innée ou acquise ?

et pourquoi ne s'exercerait-elle qu'à partir des seuls éléments climatiques ?

Si on exclu la croyance en une prédestination, en étant donc favorable à une origine due au hasard, il est probable que cette faculté serait l'expression d'une sorte de réaction « chimico-intellectuelle » de nos acquis concrétisée par « une prise de pouvoir » de notre intelligence sur l'héritage du stock des particules dispensées à chacun au moment du BIG BANG ;

Réflexion donc « accidentelle », intervenue, par hasard et intégrée par l'homme à partir des découvertes qu'il a faites des divers schémas philosophiques, qu'il aurait « intelligemment » développés.

Mais, si, par contre, on accepte une prédestination (divine ou philosophique) c'est le contraire qui se produit ; notre inné prend alors, le pas sur nos acquis, et nos sentiments sur notre intelligence, en absorbant, ces acquis, dans un underground de SAVOIRS uniquement ressentis et qu'on n'a pas pu, jusqu'à aujourd'hui, totalement cerner scientifiquement.

Bien sûr, les connaissances de toutes origines que l'homme acquiert au fil du temps, lui donne une « vision plus concrète » chaque jour du monde qui l'entoure ; elles lui ouvrent, aussi, les champs de possibilités pour formuler des « choix » dont il se croit seul, responsable.

Mais à l'inverse, ce que l'homme ne voit pas toujours très clairement, c'est que du fait de cette réalité découverte petit à petit et quelquefois « subie » son « SAVOIR SPIRITUEL ORIGINEL » s'est grandement amoindri !

la connaissance étant de la compétence de l'intellectuel et de l'acquis, alors que le SAVOIR relève plutôt de l'inné et de gènes philosophiques apportés par les diverses traditions reçues (assumées ou subies) ; et dans cette vision, notre héritage de la tradition du passé ou plus exactement « des passés » nous marque profondément en tant que SPR+.

Il y a dans cette constatation une image de vase communiquant :

ce qui passe dans un vase est théoriquement retiré de l'autre ; mais au contraire du postulat philosophique – qui veut que rien ne se crée, mais que tout se transforme -, la stabilité générale, par suite de dérèglements inexplicables, est comme « dérangée » et le passage de l'un dans l'autre peut devenir alors bancal !

Ainsi un excès de réflexions philosophiques vide de sa substance la croyance et – un excès de soumission à une croyance religieuse diffère, la compréhension des options philosophiques possibles.

Et quelquefois, comme dans le Bouddhisme, philosophie et religion sont confondues ! c'est dire la complexité du problème.

L'homme et le R+C doit « naviguer » entre ces deux écueils et toujours se situer par rapport à eux, c'est-à-dire :

Le dogmatisme religieux d'une part, ou la dictature des philosophies d'autre part, les deux concepts étant les soumissions extrêmes et récurrentes de l'humanité.

Sur le plan MAC, c'est vrai que dans la plupart des cas nous avons choisi librement d'être MAC, mais une fois entrés, dans l'Ordre, nous sommes soumis à la pratique d'une gestuelle issue d'un rituel contraignant, qui pourrait apparaître pour un profane, comme une véritable soumission dogmatique.

Il y a sans nul doute cet aspect dogmatique dans le rituel maçonnique - pas dans l'extrapolation que l'on peut faire de son symbolisme, - mais, au moins, dans sa pratique gestuelle.

On ne fait pas, en effet, ici, les gestes n'importe comment, mais selon une procédure particulière, codifiée depuis des siècles que nous appliquons en essayant de ne pas la transgresser ;

ON APPELLE CELA : LA TRADITION MACONNIQUE !

Cette procédure, qui semble figée à priori, induit parallèlement des idées et des réflexions qui pourraient paraître d'un autre âge, alors que nous sentons bien pourtant que ces idées sont intemporelles et valables à n'importe quelle époque ; ce qui montre que la Tradition que nous avons reçue est bien une tradition universelle ; et que, partant, elle ne peut en rien être figée – car il ne serait pas convenable, ni possible, pour les MAC, de confondre Tradition et immobilisme !

Malgré tout, c'est bien une soumission à laquelle nous adhérons sans trop y réfléchir – méthode – à partir de laquelle nous tirons des enseignements symboliques qui constitueront autant de repères sur notre route maçonnique, ainsi que dans notre vie profane.

Mais si l'enseignement est collectif, les conclusions que nous en tirons sont, évidemment, individuelles et donc différentes pour chaque MAC.

Cette Tradition est, pourtant, la seule méthode « libre » d'expansion de la pensée à notre disposition en Occident ;

en Orient, il existe d'autres Traditions qui pratiquent aussi l'éveil, mais avec des méthodes souvent très différentes.

Les MAC français du XIX^e siècle, par exemple, tous plus ou moins athées et anticléricaux, pour se démarquer de l'Eglise catholique se sont attachés « en priorité » à traiter – avec plus ou moins de réussite - les seuls problèmes sociaux en oubliant quelque

peu les arcanes à la fois philosophiques et religieux qui étaient pourtant non seulement, le fondement de la FM mais aussi , probablement, celui de l'Univers tout entier.

Cette « démarque » a connu son apogée , en France, au moment de LA COMMUNE, autour des années 1870.

A la fois patriotique (effacer la terrible défaite de Sedan)
et libertaire (accès pour tous à l'égalité quelque soit sa classe),

cette révolte, qui dans son inspiration et sa direction, mais aussi dans sa répression, comptait beaucoup de MAC, héritière des révolutions de 1789 , 1830 et de 1848, s'est emparée du problème qui apparaissait le plus urgent – l'évolution du contrat social- en laissant de coté les dimensions spirituelles de ce contrat.

Or,

on ne peut pas rayer d'un simple trait de plume, même et surtout si l'on est laïc, toutes les empreintes religieuses qui ont influencé la vie des hommes depuis les origines ; car elles sont loin d'être toutes négatives.

Ainsi, la notion d'infini et l'invention d'un symbole divin auquel on se soumet volontairement, a montré à l'homme - qu'il avait aussi, en lui, une dimension spirituelle, située bien au-dessus d'un quotidien , habituellement assez restreint .

Malgré des différences notoires entre les diverses religions, l'accès au symbole du DIVIN » permet à l'homme de s'élever intellectuellement, même s'il ne peut prouver concrètement ce concept ; ce dernier développant pourtant encore aujourd'hui, une grande partie de l'arrière-plan du Karma humain.

Déjà à l'âge des cavernes, les hommes d'alors avaient pressentis cette dimension et tenté de la traduire, dans de remarquables fresques murales. comme à Lascault, par exemple.

Devant ces peintures, il est difficile de savoir EXACTEMENT aujourd'hui, quelles étaient les « doctrines ou les sentiments » qui les avaient inspirées ; mais elles étaient sans doute prépondérantes dans les esprits de ces hommes, car ces œuvres ne semblent pas avoir été faites « seulement pour faire joli » ni sans support spirituel.

Le contraire est évident même si la pensée qui les a produites, nous est moins accessible aujourd'hui !

De même, par la pratique de la prière – cette méditation, à la fois active et captive – l'homme peut atteindre une ascèse qui lui confère la VISION d'une fusion spirituelle possible avec un TOUT cosmique omniprésent.

TOUT cosmique, qu'il peut d'ailleurs visualiser concrètement, par exemple, chaque nuit d'été, en levant simplement la tête.

Ainsi, je pense que la prière (juive, chrétienne ou musulmane) est assimilable au yoga bouddhiste et un R+C peut être accessible à ces formes différentes d'introspection aussi bien qu'à une spiritualité athée.

Nous avons la même chose en FM, avec l'INITIATION & le DELTA LUMINEUX. Et notre concept du GADLU, nous emporte bien plus loin encore dans la « galaxie mentale », car on peut trouver, comme pour les poupées russes, des symboles, à l'intérieur de ce symbole !

dans ma loge, en particulier, nous avons « inventé » - le « symbole du GADLU » - qui fonctionne parfaitement en satisfaisant toutes les options philosophiques prises par les FF.

Enfin, avec l'idée de RESURRECTION et la possibilité de concevoir que « peut-être » il existerait un au delà après la mort physique, on amène l'homme à réfléchir d'un point de vue spirituel sur l'énigme de sa naissance et sur celle de sa mort et donc, par voie de conséquence, à réfléchir à l'énigme de sa VIE.

D'autre part, du fait :

*de la 1^{ère} alliance conclue avec la notion divine dans le Judaïsme,
de son incarnation humaine volontaire annoncée par la seconde ,dans le
Christianisme,
ou de la fusion avec le divin par l'application de préceptes dans l'Islam,
pour ne prendre que les 3 religions du livre,*

Tout cela a permis à l'esprit humain de mesurer une partie de la « mécanique spirituelle du monde ».

En quelque sorte, dans cette situation, le SACRE est intimement lié au PROFANE et les deux procèdent l'un de l'autre comme dans la symbolique du yin et du yang de la tradition chinoise .

Mais, le support religieux (quel- qu'il soit) n'est pas toujours indispensable à certains, pour atteindre la spiritualité !

L'effort intellectuel d'une réflexion « libre » est suffisant pour beaucoup :

C'est ce qu'avait d'ailleurs suggéré Jean Cocteau quand il disait :
puisque ces mystères me dépassent, feignons d'en être l'organisateur !

De ce fait, on a pu assurer , avec juste raison, je crois, , qu'il existerait une « spiritualité athée », qui trouverait sa justification aujourd'hui dans la libre pensée, la philosophie « moderne » issue des Lumières ou même dans l'expression « non dogmatique » des sentiments laïques .

En effet, Nous n'avons pas toujours besoin d'un Dieu pour ressentir ou exprimer de l'amour, de la haine ou de l'amitié ; et le fait que ces notions soient « désincarnées de la divinité » n'empêche pas de leur concéder un statut valide de Spiritualité !

l'Amour et l'Amitié trouvant leur plus haute expression dans l'exercice de LA FRATERNITE et la haine dans celui de la SOUMISSION.

L'homme est donc « encadré » dans le dilemme « liberté dans la pensée ou soumission dans la croyance » ; et s'il serait curieux d'observer de la liberté dans la soumission ou de la soumission dans la liberté, c'est pourtant bien ce qui a été constaté souvent !

Si l'on regarde maintenant notre époque,

malgré les drames du XX^e Siècle et l'absence *a priori* d'un grand dessein pour ce XXI^e Siècle naissant, il me semble que notre époque possède , par rapport au passé, une sensibilité beaucoup plus planétaire du sens de la vie et du monde.

Peut-être que la notion de « mondialisation » y est pour quelque chose.

Ce concept pouvant , en effet, s'appliquer, non seulement au marché , mais aussi à la philosophie et à la religion, en définissant des sentiments nouveaux et des valeurs communes à toute l'humanité, afin de constituer une sorte d' « internationale planétaire » de la pensée .

Nous avons vu émerger cette intention notamment avec le mouvement hippy et les slogans altruistes et désintéressés exprimés en 1968.

Mais , car il y a toujours un mais, cet « esprit de mondialisation » a généré, en même temps qu'une pensée altruiste nouvelle pour les âmes, une soumission de « déresponsabilisation » pour les cœurs et les corps !

Ainsi, et malgré une technologie très sophistiquée, dont la recherche biologique et la révolution informatique sont actuellement les ultimes avancées, l'homme n'a pas réussi, encore, à endiguer pour une partie majoritaire de l'humanité les soumissions fondamentales de l'espèce que sont: la misère, la guerre ou la faim.

l'homme qui a faim ne peut se considérer libre ou serein aujourd'hui, car comme le disait Bossuet,

« la faim est toujours suivie de ses deux satellites : la rage et le désespoir »

Mais à partir de cette seule constatation, peut-on en déduire RAISONNABLEMENT qu'une bonne nutrition soit le seul levier pour atteindre la liberté ?

Evidemment non pour nos sociétés occidentales qui, malgré la crise économique récente restent encore très riches par rapport à d'autres ; même si elles ont dû combattre durement dans le passé pour obtenir cette liberté relative.

Par contre pour les sociétés très pauvres – pratiquement 60 % de la planète en nombre, – le but premier sera de conquérir une nutrition minimum, à laquelle elles ont droit, avec un partage équitable de l'eau par exemple – les statistiques indiquent que 2 milliards d'individus n'auraient pas accès librement à l'eau aujourd'hui ;

et la tentative des sociétés pauvres pour satisfaire ces deux « droits inaliénables » peut constituer le ferment d'une troisième guerre mondiale qui pourrait, affecter prochainement notre siècle.

Nous devons, en occident, tout particulièrement nous préparer à cette éventualité car nous en serons probablement les premières victimes expiatoires.

Si par malheur elle devait se produire,

Une telle guerre sera beaucoup plus terrible que les précédentes, car elle touchera, non plus à la résolution d'aspirations doctrinaires, patriotiques ou géographiques, mais à la satisfaction de revendications beaucoup plus FONDAMENTALES concernant LA SURVIE ; non seulement de l'espèce humaine mais aussi celle de la planète et , la conquête spatiale aidant, peut-être même celle, du système solaire tout entier !.

D'autant , que les experts les plus optimistes ne donnent pas plus d'une cinquantaine d'années, au pire, et la fin du siècle au mieux, pour voir arriver l'extinction TOTALE des énergies fossiles (pétrole, gaz et charbon).

Que ferons – nous alors ? si nous n'avons pas prévu aujourd'hui des solutions de remplacement ?

et qu'arrivera-t-il s'il est déjà trop tard ?

On me dira que c'est ce que nous faisons, certes mais si timidement et de toute façon si tardivement que nous n'avons même pas encore intégré dans notre esprit l'urgence de la situation ;

Nous sommes dans la position de l'Angleterre et de la France en 1938, qui croyaient que les bonnes résolutions prises par Hitler et Mussolini, à Munich suffiraient à éradiquer le spectre de la guerre, alors qu'en fait celle-ci était à leur porte un an plus tard ! comme la catastrophe possible - semble aussi proche de nous aujourd'hui que le conflit l'était en 1938.

Le nouveau président des USA, par exemple, –bien intentionné et conscient de ces problèmes – aura-t-il la force de résister aux énormes pressions du lobby militaro-pétrolier ?

Les banquiers, les grands capitalistes, qui, comme disait François de Closêts en veulent « TOUJOURS PLUS » (le vaudeville indécant des « parachutes dorés » le montre bien) sont-ils finalement si stupides qu'ils sont prêts à laisser l'humanité toute entière se faire « hara kiri » au nom de la conservation de leurs profits – sans se rendre compte -

qu'eux aussi ils font partie de cette humanité et qu'ils subiront, comme les autres, même si c'est à un moindre degré, les conséquences de leur cupidité?

Le système ne marche plus ;

au mieux il est dérégulé et il faudrait peut-être en inventer un autre !!!

A l'inverse, les « pauvres » sont-ils si inconscients ou plutôt si désespérés, pour penser que la solution réside uniquement dans l'intégrisme religieux ou le terrorisme armé ?

Avec la chute des IDEOLOGIES au XX^e siècle, cette dérive annonce-t-elle la « nouvelle solution finale » de notre époque ?

dire ceci n'est pas, je crois, faire de « l'écologisme primaire » ou de la philosophie de bistrot ;

En fait, si nous continuons cette course folle, dans les cinquante prochaines années, nous aurons vraiment un réel problème de survie, à la fois matériel comment préserver le peu de bon qui reste de notre planète – et philosophique – *comment mieux répartir les richesses concrètes et intellectuelles* que nous possédons encore et *comment en créer d'autres* qui devront –celles -là- être dispensées à tous et non plus à quelques privilégiés – peuples ou individus ? .

Et si nous n'arrivons pas à régler MAINTENANT cette immense soumission, c'est la vie de toutes les espèces sur la planète et celle de la TERRE elle-même, qui seront en grand danger de disparition totale. Notre qualité de R+C devrait être suffisamment « accrochée » à notre être pour tenter d'endiguer, par une prise de parole forte, ce désastre à venir. Comme dans le rituel du 4^{ème} Ordre, nous devons reconstruire le Temple !

D'autre part, on a bien vu le 21 décembre 2012 que la prophétie du calendrier MAYA qui donnait cette date pour la fin du monde, s'est heureusement trompée ! mais peut-être s'agissait-il d'une simple erreur de calcul et que la disparition est seulement *sine die* !

d'autant que cette prophétie, signalée par Nostradamus et plus sérieusement par le décryptage récent par d'authentiques savants du code contenu dans la Bible, coïnciderait avec « l'alignement galactique – terre et soleil aligné avec le centre de la galaxie – occasionnant de grands bouleversements climatiques (dont nous voyons, peut-être aujourd'hui les prémices et les résultats en constatant les graves dérèglements naturels), SI nous pouvons, en tant qu'homme nous interroger légitimement sur notre avenir, en tant que R+C nous devons travailler à retrouver rapidement *la parole qui aboutira à l'équilibre naturel des choses terrestres.*

La fin du discours historique ne dit-elle pas :

Cette persuasion doit soutenir le zèle de tous les Maçons en songeant que l'art qu'ils professent doit les conduire dans le sanctuaire de la vérité par la pratique des vertus et UNE ETUDE CONSTANTE ET SUIVIE DE LA NATURE et des merveilles du GADLU !

Sur un plan strictement humain et planétaire, il existe sans doute des actions qui pourraient être mises en œuvre pour, au moins, pour ralentir le processus de destruction.

Et dans ce cas, je ne sais pas si la FM a les moyens de peser sur cette « alternative ultime », mais je crois, que nous, les MAC, ne pouvons rester indifférents à une situation qui met en danger la pérennité – matérielle ou intellectuelle - de la vie sur terre.

C'est à dire, la pérennité DE NOTRE PROPRE EXISTENCE ?!

C'est, me semble-t-il, un combat qui devrait être à la mesure de notre Ordre ; de toutes façons, il est impossible, aujourd'hui de l'éviter.

Nous sommes condamnés à SURVIVRE ou à Mourir ! .

Je pose donc la question :

Allons-nous laisser sombrer notre Terre dans un dernier « crépuscule des dieux » qui cette fois-ci serait non plus « national mais planétaire ?

Allons-nous faire passer notre égoïsme humain sans prendre en compte le bien commun des autres règnes de la nature ? il faut savoir que s'ils n'ont pas spécialement besoin de l'homme pour survivre, sans eux nous ne pourrions tout simplement pas EXISTER.

Ou bien, comme c'est, notre devoir de MAC, devons-nous labourer « à fond » notre champ de LA LIBERTE, pour l'imposer de façon à défolier enfin toutes les ronces de SOUMISSIONS qui nous affectent depuis si longtemps ?

Et si nous pensons que nous n'avons pas les moyens matériels pour peser sur cette situation, il nous reste les moyens philosophiques pour éduquer l'humanité afin qu'elle se libère de ses MAUX en sauvant en même temps qu'elle, notre planète qui l'a nourrit depuis 2 millions d'années maintenant ; mais qui pourrait bien cesser de le faire rapidement !.

Ne nous cachons pas la vérité, même si nous intervenons, cela ne sera pas facile ! car les mauvaises habitudes d'insouciance , de laxisme et de profit immédiat, sont prises hélas, depuis des siècles !

La première action que nous pourrions facilement mettre en œuvre, je crois, serait de concevoir un codicille à la déclaration universelle des droits de l'homme ;

Ce codicille devra poser les bases d'une déclaration fondamentale, non plus des droits mais DES DEVOIRS DE L'HOMME ; devoirs envers lui même et envers l'ensemble de son environnement.

La FM , plus que tout autre, est tout à fait fondée et capable de rédiger un tel texte universel ! pourquoi pas le mettre en chantier immédiatement ?

Il vous est proposé, en annexe, un projet de déclaration universelle des Devoirs de l'Homme , projet que j'ai adressé à l'O.N.U. (qui m'en a accusé réception).

Je disais au début de cette planche que si les connaissances ont évoluées, le SAVOIR s'était amoindri, notre temps comme les autres époque démontre cette affirmation ; ce qui n'est pas une avancée, car nous sommes sensés avoir plus de connaissances que dans le passé !

En tous cas, il serait pour le moins irresponsable de rester dans la situation actuelle .
car

celle-ci montre une image bien laide de nous mêmes – et pardon si je suis caricatural – mais elle m’amène à constater :

*Que Les politiques ne sont préoccupés que de leur seule carrière /
Que les philosophes restent convaincus de leurs théories/
Que Les Riches sont irresponsables de leur cupidité/
Que Les Pauvres restent figés dans leur misère /
Que Les Patrons sont avarés de leur profits/
Que Les Ouvriers ont associé cynisme de classe et indifférence/
Que Les Syndicats restent arc-boutés sur leurs principes/
Que Les Ecologistes sont immatures dans leurs revendications/
Que Les Militaires sont lâches de leurs victoires/
Que Les Intégristes deviennent criminels pour leurs croyances/
Que Les Athées sont rigides de leur égocentrisme/
Et surtout que l’humanité, depuis toujours, a souvent préféré la facilité à l’effort !*

C’est à dire , un monde qui , à première vue, est entré en dégénérescence morale et intellectuelle et qui reste insouciant du péril qui le menace. !!!

C’est pourquoi , pour tenter d’éviter ce « nouvel holocauste », ou une nouvelle chute de l’Empire romain, *il est urgent*, à mon sens, de « remettre » du spirituel dans la nature humaine , pour tenter de lui redonner son équilibre premier.

Encore une fois,

On peut le faire en définissant des minima vitaux à partager –comme la répartition équitable des richesses naturelles, l’éducation égalitaires des masses pour endiguer tous les intégrismes, la lutte contre le racisme , l’égocentrisme de classe, et la reconnaissance de toutes les idées contradictoires....

CECI, nous amenant à revenir – avec l’aide d’une technologie cette fois enfin tournée vers l’amélioration de la vie dans tous ces aspects, à la « religion naturelle » chère à Rousseau et à Voltaire ; religion qui remet l’Homme à sa place dans l’Univers :

cad une humanité qui invente, développe et reste surtout comptable du monde qui l’abrite

Nous devrions pouvoir nous situer ainsi entre le nihilisme coupable (démenti par l’Académie des Sciences) et le dogmatisme écologique, excessif ou intéressé que l’on entend en ces temps de digrâce.

Bien sûr, certains diront que c’est encore de l’utopie ; mais n’est-ce pas l’utopie qui mène le monde depuis des millénaires ? en tout cas, ce n’est pas parce que l’écologie est «devenue tendance » aujourd’hui » qu’il faille l’ignorer et nier ses conséquences possibles!!!

Pour que l'Univers reste un BUISSON ARDENT, DIEU ou le HASARD devront rester INCANDESCENTS. Et pour que LA LIBERTE redevienne l'Evangile de l'HOMME, La SOUMISSION ne doit plus être FULGURANTE mais asservie !.

le feu qui est en nous ne doit plus brûler les âmes mais réchauffer les cœurs de toute la création.

Peut importe que cette création soit l'œuvre d'un Dieu ou du HASARD !

Rappelons-nous ce que disait Kennedy en 1962 après l'affaire des missiles de CUBA qui nous a fait frôler, à l'époque, l'holocauste nucléaire :

« ce sont les hommes qui créent les problèmes, ce sont donc les hommes qui doivent trouver les solutions, car nous respirons le même air, nous avons les mêmes joies, les mêmes misères, nous aimons nos enfants et nous sommes tous mortels »

ce qui veut bien dire que, sauf catastrophe galactique, notre destin est entre nos seules mains ; et que Dieu ou le Hasard n'ont plus rien à y voir,

ce destin, nous pouvons en faire soit, UN PARADIS soit, UN ENFER.

Or, il faut bien constater, que de tout temps, l'humanité a préféré la dictature du mauvais à la république du bien et trouve dans le feu de l'enfer comme une sorte de réconfort !

on dit aussi que le matériel ne doit jamais supplanter le spirituel

c'est bien, pourtant, ce que nous avons permis depuis trop longtemps -

Soyons bien conscients, que si nous ne prenons pas les mesures nécessaires la phrase de Paul Claudel :

est-ce que le but de la vie est de vivre ?, risque d'acquiescer, une terrible consistance.

Les MAC, en particulier, ne doivent jamais laisser l'OMBRE d'OCCIDENT occulter LA LUMIERE d'ORIENT !

Notre liberté, notre intelligence, et notre spiritualité nous permettent sans nul doute, d'éviter cette SOUMISSION

En fait, nous avons survécu parce que, plus que d'autres, nous avons su « raccorder correctement » le SAVOIR d'autrefois à la CONNAISSANCE d'aujourd'hui !

Cette alchimie subtile SAVOIR & CONNAISSANCE pourrait re -devenir LES PILLIERS d'un TEMPLE rénové, - athanor ou réceptacle - d'une nouvelle conscience pour un NOUVEAU MONDE !

Si j'ai pu vous paraître pessimiste, alors que je suis d'habitude, comme tout MAC doit l'être, optimiste, c'est parce que je crois qu'il faut être vigilants aujourd'hui, sur ce qui pourrait bien arriver demain si nous laissons se dégrader encore la situation ;

Ne croyez pas non plus que je dise qu'hier était mieux qu'aujourd'hui, ce qui n'est pas vrai ; hier avait, en effet, de terribles carences sociales et philosophiques, mais, je dirai qu'elles restaient au niveau humain, tandis que les carences d'aujourd'hui et hélas celles qui pourraient arriver demain, semblent atteindre un niveau supérieur et planétaire.

Car, nous devons prendre conscience que nous avons un problème, et que la planète, - qui nous a élevés et nourris pourrait finir par demander des comptes,

Et nous savons BIEN ICI, que ce problème ne pourra être solutionné, que par notre volonté propre, en exerçant, vers le monde profane, notre EGALITE et notre FOI, en y diffusant notre FRATERNITE et notre CHARITE en partageant , avec lui, notre LIBERTE et notre ESPERANCE ;

Ce faisant, il faudra éviter les pièges que nos contemporains ne manqueront pas de semer sur notre route. Parce- que c'est dans leur nature et que l'obscurantisme est toujours le fils préféré de sa mère la bêtise !

Les MAC doivent donc rouvrir le dossier de l'humanité, lequel a été fermé par l'indifférence il y a longtemps – analyser les faiblesses, développer les atouts ; en un mot : prêcher une nouvelle croisade où cette fois-ci, « l'HUMAIN PLANETAIRE » sera le nouveau « lieu saint » à délivrer.

Une Croisade faite au nom de Dieu peut-être, au nom du hasard sans doute, en tous cas une croisade faite au nom de l'homme ! UN HOMME DEVENU ENFIN CONSCIENT ET RESPONSABLE

Les temps sont venus, la lutte héroïque doit reprendre les MAC en général et les SPR+ en particulier devront y jouer le plus grand rôle.

Avec près de 73 ans, cela fait 50 ans, , que je suis entré en maçonnerie, et pendant ces longues années, je me suis toujours efforcé, sans toujours y réussir, de conduire ma vie profane, au travers de la voie traditionnelle.

AINSI

je n'ai pris aucune décision, fut-elle la plus concrète, sans la « passer » au tamis de cette tradition ; car il me semblait –et me semble toujours –que le bien fondé de cette décision, avait besoin , à chaque fois, de cette validation ; en effet, j'ai toujours senti que la démarche traditionnelle conduisait, sinon à la fortune matérielle, du moins à la richesse des cœurs .

Mais , si aujourd'hui, je ne sais toujours pas si Dieu existe, ou si notre présence sur terre, est justifiée ou inutile ; ou si elle est le résultat d'une volonté ou du hasard ; je sais en revanche, que les « symboles » existent et qu'ils vivent en chacun de nous – prêts à éclore si nous savons les y aider.

Qu'ils soient « religieux, athées » ou autres, n'a pas une grande importance, car ces symboles et leur application – consciente ou inconsciente – continuent d'imprimer profondément l'Humanité.

Ils sont les leviers de notre développement mental intime et ils conduiront à l'achèvement de nos convictions dans l'expression de notre rapport au monde.

C'est pourquoi , il ne faut pas - comme le font hélas, souvent les grandes obédiences - « partir du profane pour aller vers le symbole », mais au contraire, laisser le symbole investir et diriger la vie profane.

De ces « convictions intimes » j'en ai tiré , une ligne de conduite qui reprend le précepte de la « chevalerie médiévale » :

Fais ce que doit, advienne que pourra !

Ce précepte je l'ai toujours appliqué pour moi même et je l'ai conseillé à tous ceux – hommes ou femmes - pour qui j'avais la plus grande estime ; c'est à dire souvent en majorité à des MAC.

Et c'est peut-être à cause de cette soumission volontaire et personnelle aux symboles, que j'ai pu entrer en maçonnerie et approcher la voie traditionnelle qui m'a alerté et fait entrevoir, sinon comprendre l'urgence de la situation.

je vous dirai ENFIN ceci pour finir :

nous sommes de nouveau, dans des temps « qui peuvent redevenir de grâce », tout reste donc possible pour peu que nous le voulions en faisant passer en la transcendant, notre individualité au niveau de toute l'humanité.

En faisant cela, nous sommes ni obsolètes ni inutiles, nous sommes simplement des Souverains Princes R+C.

En tous cas,

En utilisant convenablement Tradition et Modernité, nous nous ré-approprions LE BIEN COMMUN DE L'HUMANITE et pouvons installer enfin : **LA DICTATURE DU BIEN,**

le seul Dieu qui, à mon sens, doit être prié et adoré aujourd'hui !

car comme disaient nos frères aînés :

bienfaisance et droit pour le pauvre, charité et devoir pour l'initié.

SAX, SPR+C

Chapitre N°1 – La Chaine d'Union

Projet de DECLARATION UNIVERSELLE DES DEVOIRS DE L'HOMME

Préambule

Considérant que la dignité de la famille humaine - reconnue par les principes de la Déclaration universelle de 1948- doit s'accompagner nécessairement d'une prise en compte de l'équilibre du milieu naturel où cette dignité peut s'exercer....

Considérant que l'indifférence ou le mépris vis-à-vis de ce milieu –notamment pour des raisons économiques ou mercantiles - peut conduire à de graves soumissions écologiques venant s'ajouter aux catastrophes naturelles.....

Considérant que l'ensemble des peuples riches ou pauvres vivant sur la planète Terre, se doivent de la préserver en l'exploitant avec sagesse et sans créer des déséquilibres dont ils seraient les premières victimes, entraînant dans leur chute les autres règnes de la nature....

Considérant que le système démocratique, dans toutes ses variantes, doit être la loi unique vers laquelle doit tendre l'humanité dans son ensemble, en combattant notamment, toutes dictatures qui ignoreraient l'état de droit.....

Considérant, de plus, que la poursuite du progrès, philosophique, religieux ou économique ne doit pas être réservée à l'humanité seule en excluant les autres espèces vivantes et naturelles de notre planète.....,

Considérant enfin que l'espèce humaine, espèce dominante capable, par ses actions, de transformer en bien ou en mal, son environnement naturel, se doit de prendre la responsabilité de l'évolution et de la pérennité harmonieuse de cet environnement.....

Les devoirs suivants devront pouvoir s'appliquer à l'ensemble de l'espèce humaine.

ARTICLE 1 / Devoir de responsabilité

Les Hommes naissent égaux en droits et en dignité et par l'application de leur raison se déclarent responsables, en premier lieu de l'intégrité de tous les êtres vivants, humains ou non humains présents sur la planète et en second lieu de l'intégrité et de l'harmonie du milieu terrestre.

ARTICLE 2/ Devoir de préservation

Nul, particulier, Nation ou Entreprise, ne pourra s'engager à, prévoir, commander ou réaliser, des actions pouvant nuire à l'intégrité du milieu terrestre, sauf à être considéré coupable envers la loi naturelle, telle qu'elle est définie dans la Charte Mondiale de la Nature.

ARTICLE 3 / Devoir de contrôle

Chaque année, un bilan pourra être dressé, par l'ONU, établissant la liste des JUSTES, particuliers, Nations ou Entreprises qui se seront conformés le mieux au respect de la loi naturelle.

ARTICLE 4/ Devoir d'équilibre naturel

L'espèce humaine s'engage particulièrement à vérifier, contrôler et défendre la pérennité et l'intégrité de tous les habitats naturels, les espèces vivantes et l'accès à l'eau potable pour tous, individus et agricultures.

ARTICLE 5/ Devoir d'innovation

L'espèce humaine s'engage résolument dans la recherche d'énergies renouvelables, capables à terme de remplacer les énergies fossiles....